

STUDENT NUMBER:.....

STUDENT NAME:.....

THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY

Annual Examination 1994

FRENCH

FRENCH IB - PAPER I COMPREHENSION, RESUME, GRAMMAR

Study period : 30 minutes

Time allowed : Three hours

*Permitted materials : for candidates for whom
English is a second language: Dictionary (English/your native language)*

Answer ALL Questions
**(Question on Grammar to be answered directly
on examination paper itself)**

PREMIERE PARTIE (50 points)

1a Résumé : les trois premiers paragraphes de ce passage contiennent 300 mots. Il s'agit de réduire ces trois paragraphes à 150 mots environ.

Tout le monde le dit et les statistiques le prouvent, mais à quoi bon tant de chiffres? Il suffit d'ouvrir les yeux pour voir que des millions de Français se ruent les mêmes jours d'été vers les gares et sur les routes; qu'après avoir fait la queue, piétiné, roulé au pas, recrus de fatigue et de nervosité, ils s'entassent tant bien que mal dans les mêmes stations, les mêmes hôtels, les mêmes villas, les mêmes camps et sur les mêmes plages, hier désertes et aujourd'hui surpeuplées; qu'ils entendent bien prendre, aux mêmes heures et aux mêmes endroits, les mêmes repas et les mêmes plaisirs, emprunter dans la même direction les mêmes chemins, et parfois le chemin du même hôpital, et qu'ils feront dans quelques semaines, tous ensemble encore, mouvement en sens inverse dans les mêmes conditions.

Chaque année également s'élève le même concert de lamentations. C'est trop bête, à la fin! On invoque pêle-mêle utilisation rationnelle de l'équipement touristique, coût des accidents de la route, surcharge des transports, des postes, du téléphone, pertes pour l'économie nationale, exemples étrangers, pour conclure à la stupidité de cet exode moutonnier, à la nécessité d'étaler les vacances. Puis, l'automne venu, tout est oublié et, l'année suivante, tout recommence.

Ce qui explique ce comportement bizarre, c'est que cela représente la rupture de l'isolement. La solitude, l'anonymat, l'écrasement de l'homme d'aujourd'hui, réduit à

(OVER)

une série de numéros, ont été cent et mille fois dénoncés comme l'un des vices traumatisants des sociétés dites évoluées. On a dit et redit aussi les méfaits que cause l'explosion de la cellule familiale, déploré le fossé qui sépare parents et enfants. Les vacances sont l'occasion, bien souvent unique, de reconstituer cette cellule, de faire vivre au même rythme les générations que séparent tout au long de l'année leurs horaires et leurs charges respectives.

Les sociologues voudraient expliquer que le succès des organisations de vacances collectives, clubs ou colonies, vient de ce qu'ils reconstituent un univers tout aussi concentrationnaire qu'HLM ou ville nouvelle, qu'ils reproduisent faubourg ou rue, bureau ou usine. Or ce n'est pas vrai, en tout cas aux yeux de ceux qui choisissent ces formules et pas seulement de ceux-là. Le dépaysement, le changement de rythme, les contraintes acceptées et les plaisirs partagés brisent la monotonie, la routine, le carcan des tâches et des obligations, l'étau de l'ennui. C'est avec bonne humeur, voire avec plaisir, qu'est soudain admis ce qui, onze mois durant, semble inévitable et intolérable—attendre, piétiner, se bousculer, s'entasser.

Pourquoi refuser de voir ce qui crève les yeux? Toutes les démonstrations, tous les raisonnements ne sauraient prévaloir contre ceci : que la plupart des Français, des Européens, prennent leurs vacances en juillet-août parce qu'ils préfèrent la foule à la solitude, que ce sont là les plus beaux mois de l'année, les plus chauds, les plus lumineux, les plus gais.

2 *Dans ce passage, je vous demande d'identifier:*

- i trois exemples de la formule : répétition du *que* structurel
- ii huit exemples de la formule : répétition de la préposition structurelle
- iii cinq exemples de la formule : paire de noms, avec ou sans articles
- iv quatre exemples de la formule : liste de noms, avec ou sans articles
- v un exemple de la formule : nom en apposition, avec ou sans article
- vi quatre exemples de la formule : inversion de sujet et de verbe

DEUXIEME PARTIE (50 points)

I. **Composez deux phrases en suivant la structure indiquée:** (4 points)

GV (= V + COI + COD) + CC!

CC + GS (= Déterminant + Exp.1 (Adj.) + N + Exp.2 (Prop. relative) + GV

II. Traduisez ces phrases en français, en évitant le passif si possible: (4 points)

1. Question no 3 was not answered by a single student.
2. The prisoners are not allowed outside during the night.
3. Many times during the following week Bob was congratulated for his victory.
4. These verbs are always conjugated with the auxiliary être.

III. Mettez ces phrases à la forme passive, si possible: (4 points)

1. Le brouillard recouvrait toute la vallée.
2. Vous devez présenter votre voiture au contrôle chaque année.
3. Le directeur leur a permis de partir.
4. On va installer un interphone dans cet immeuble.

IV. Transformez ce texte en le mettant dans un registre de langue plus familier, grâce aux changements de temps des verbes que vous jugerez appropriés (barrez les verbes que vous voulez changer et écrivez les nouveaux en dessous): (6 points)

Dès que je me rendis compte que j'étais suivie, je commençai à marcher plus vite; je me retournai quand j'atteignis le bout de la rue et vis que les autres avaient perdu du terrain.

(OVER)

L'avenue que je suivis s'élargit bientôt et devint plus animée. Je me croyais hors de danger quand soudain je m'aperçus que, en face, quelqu'un courait vers moi.

Heureusement, la porte d'un bar s'ouvrit brusquement et des gens en sortirent. Je me précipitai à l'intérieur.

V. **Complétez ces cinq phrases en utilisant une expression contenant les mots "les travaux / terminer" aux temps et formes corrects:** (5 points)

1. Ils loueront leur maison quand
2. Ils ne loueront pas leur maison avant que
3. S'ils _____ à temps, ils pourraient louer leur maison.
4. S'ils _____ à temps, ils auraient pu louer leur maison.
5. Ils ont mis leur maison en location dès que

VI. **Faites des questions qui ont pu provoquer chacune de ces réponses, mais dans les questions remplacez les pronoms soulignés par des noms.** (6 points)

1. Q:
R: Non, mais j'en achèterai une dès que je pourrai.
2. Q:
R: Oui, il les leur a déjà envoyés.

(OVER)

3. Q:

R: Vous avez raison, je m'y intéresse beaucoup depuis quelque temps.

4. Q:

R: Si, on le lui a souvent répété!

VII. Composez deux courts paragraphes narratifs avec les temps du passé qui vous semblent appropriés. Nous vous donnons les termes essentiels, mais il faudra, bien sûr, ajouter d'autres mots (articles / conjonctions etc): (7 points)

1. Son équipe favorite / perdre match / mon petit frère / apprendre résultat → aussitôt: se mettre à pleurer / maman consoler / comprendre sa déception

2. Il y a 5 ans / ils / gagner loterie / payer leurs dettes → aussitôt: partir en voyage / choisir Mexique / déjà connaître civilisation / avoir envie d'y aller

VIII. Composez quatre phrases complexes en reliant à chaque fois les deux phrases simples données par une des conjonctions ci-dessous. Vous ferez aussi toutes les autres modifications nécessaires: (4 points)

bien que / sans que / pour que / jusqu'à ce que

1. Un beau jour, il a disparu / Sa famille ne savait pas pourquoi.

2. Les libraires ont arrêté la vente du livre / La commission de censure va faire connaître sa décision.

(OVER)

3. La situation économique semble s'améliorer un peu / Le nombre des chômeurs a encore augmenté le mois dernier.

4. Je t'emmènerai à la gare / Comme ça, tu ne seras pas en retard et tu pourras prendre deux valises.

IX. Lisez le dialogue suivant entre deux petites filles dans une cour de récréation et transformez-le ensuite en le mettant au style indirect, pour faire un récit tel qu'Odile le ferait à sa mère: (10 points)

Annie: Dis donc, qu'est-ce que Florence t'a raconté? Qu'est-ce qui t'a fait si peur? Pourquoi es-tu devenue toute blanche?

Odile: Je ne sais pas si je dois te le dire; je ne dois en parler à personne, j'ai promis!

Annie: Oh, écoute... on est copines depuis longtemps! De toute façon, qu'est-ce qui peut t'arriver? Moi, je te le dis: rien du tout! Et puis, tu peux rester dans ton coin (*Odile se met à pleurer*), si tu préfères, et continuer à pleurnicher.

Odile: Annie, laisse-moi tranquille, ne te moque pas de moi!

Annie: Moi, ça m'est égal, au fond, je m'en vais... tu sais, je n'aurai pas de mal à retrouver des copines plus courageuses que toi...

Continuez le récit d'Odile:

Maman, tu sais, hier, Annie a été méchante avec moi. Voilà: elle m'a demandé